Norois

Environnement, aménagement, société

197 | 2005/4

Varia

Cabantous (A.), Lespagnol (A.), Péron (F.) (dir.) - *Les Français, la terre et la mer (XIIIe-XXe siècle)*

Paris, Fayard, 2005, 902 p.

Françoise Péron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/360>

DOI : 10.4000/norois.360

ISBN : 978-2-7535-1545-1

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 121-123

ISBN : 978-2-7535-0238-3

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Françoise Péron, « Cabantous (A.), Lespagnol (A.), Péron (F.) (dir.) - *Les Français, la terre et la mer (XIIIe-XXe siècle)* », *Norois* [En ligne], 197 | 2005/4, mis en ligne le 15 décembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/360> ; DOI : 10.4000/norois.360

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Cabantous (A.), Lespagnol (A.), Péron (F.) (dir.) - Les Français, la terre et la mer (XIII^e-XX^e siècle)

Paris, Fayard, 2005, 902 p.

Françoise Péron

RÉFÉRENCE

Cabantous (A.), Lespagnol (A.), Péron (F.) (dir.), 2005. - *Les Français, la terre et la mer (XIII^e-XX^e siècle)*, Fayard, Paris, 902 p.

- 1 Cet ouvrage volumineux (902 pages et 50 cartes et illustrations) et pluridisciplinaire, coordonné par deux historiens et un géographe, comprend 19 chapitres dont 4 sont rédigés par des géographes (Nacima Baron, Jean-René Couliou, Antoine Frémont, Françoise Péron).
- 2 Depuis plus d'un siècle et demi, les discours tenus en France à propos du rôle que la mer aurait pu jouer dans la constitution de sa richesse intérieure, de sa puissance internationale et plus largement de son identité nationale et de sa culture, sont empreints d'un même regret. La France n'est pas le grand pays maritime que l'on serait en droit d'espérer compte tenu des atouts naturels dont elle dispose. « La France a l'avantage admirable d'avoir les deux mers » soulignait déjà l'écrivain Michelet en 1870. Mais un positionnement géographique intéressant entre mer du Nord, Manche et océan Atlantique, d'une part et mer Méditerranée d'autre part, l'existence de larges façades maritimes ouvertes au Ponant et au Levant, la disposition d'îles tropicales et de terres australes, impliquent-ils automatiquement qu'une nation soit maritime au double sens géopolitique et culturel du terme ? Le discours naturaliste, développé au moment de la naissance de la géographie « classique », est à l'évidence marqué par une volonté d'affirmation nationale. Encore trop facilement repris par les géographes contemporains, il fait écran à la mise en place d'une véritable analyse, à la fois critique et constructive, de la place du maritime dans l'économie et la société françaises et dans l'organisation d'ensemble de son territoire métropolitain.
- 3 Le projet du livre est né du constat de ce manque. Les auteurs n'ont pas voulu écrire l'histoire d'une supposée « France maritime », dans ses aspects historiques et géographiques, distincte de la France terrestre. Ils ont délibérément refusé de suivre l'arbitraire des découpages géographiques classiques séparant le domaine maritime du littoral, et le littoral de la France de l'intérieur – pour montrer, au contraire, comment et à quel point, l'espace maritime – des croisades aux colonisations puis à la mondialisation des échanges – a joué le rôle de facteur de dilatation de l'espace terrestre français métropolitain. Ils se sont donc intéressés à la façon dont la mer a façonné les échanges commerciaux, les circuits financiers, les flux migratoires, la culture globale de la France entière. Les auteurs de l'ouvrage se sont donc donnés comme objectif commun l'analyse des relations complexes et à double sens que les Français ont établi avec la mer sur le temps long de l'histoire.
- 4 Pour des géographes, l'intérêt que présente cet ouvrage se situe à plusieurs niveaux. Tout d'abord il invite le lecteur à une réflexion géostratégique. En effet, le premier type de relations entre les Français et la mer est d'ordre politique en termes de pouvoir, de contrôle, de puissance. L'État qui construit la France à partir des Capétiens rencontre le littoral dans ses trois dimensions d'expansion, au nord, à l'ouest, au sud, et s'en saisit

pour s'y investir, avec une double démarche défensive et offensive. Le littoral est donc d'abord saisi comme limite, comme frontière, sinon comme barrière. La maîtrise du littoral par l'État permet aussi de l'utiliser comme base pour la projection de la puissance navale vers la mer proche ou lointaine, et au-delà de l'océan vers l'outre-mer. Ce processus s'inscrit en certains sites portuaires privilégiés où s'édifient des ports arsenaux qui incarnèrent la puissance navale de l'État sur mer avec tout leur appareil de chantiers, de bassins, d'industries spécifiques.

- 5 L'ouvrage invite aussi à une réflexion sur les enjeux économiques représentés par les littoraux, sur le long terme, à travers les modalités d'exploitation et de valorisation des ressources et potentialités que celle-ci offre à l'activité des hommes. La mer comme « gisement » de ressources primaires (minérales, végétales, halieutiques), la mer comme vecteur de la navigation et support de flux de marchandises a stimulé les échanges à partir de foyers portuaires dont le rôle d'entraînement de l'économie nationale ne se dément pas.
- 6 Enfin, le littoral est devenu en un siècle et demi un espace de tourisme, d'activités récréatives et sportives, d'attrait paysager et culturel. Le tourisme est de très loin, aujourd'hui, le secteur le plus important de l'économie maritime et littorale pour le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée (44 %) et l'emploi (43 %) (statistiques Ifremer 2001).
- 7 Autre originalité de l'ouvrage : une large place est accordée à la dimension culturelle des littoraux, aux représentations successives que les continentaux ont construites et diffusées dans le pays entier, induisant par là même des pratiques nouvelles et des formes d'appropriation multiples et diversifiées ;
- 8 L'approche simultanée des continuités et des ruptures dans les relations des Français à la mer, telle qu'elle a été privilégiée par les auteurs, permet de prendre la mesure des spécificités des fonctions littorales et de l'organisation spatiale qui en découle tout en montrant à quel point l'évolution des littoraux s'inscrit dans les grandes évolutions historiques occidentales (tournant des ^{XV}^e et ^{XVI}^e siècles, bouleversement des techniques des années 1830-1850, réorientation depuis trente ans des économies littorales, des stratégies maritimes nationales, des comportements de la population française vis-à-vis de la mer et du littoral).
- 9 En ce qui concerne la troisième grande partie de l'ouvrage, consacrée à la seconde moitié du ^{XX}^e siècle, les auteurs se sont appuyés sur les interrogations d'aujourd'hui. Est-ce la fin des fonctions spécifiques de production et d'échanges liées au littoral ou bien leur renouvellement ? De quel poids l'usage urbain des littoraux et le tourisme pèsent-ils dans les processus de restructuration actuelle des espaces côtiers ? De quelle façon la passion récente – et tardive – des Français pour tout ce qui réfère à la mer et au littoral s'articule-t-elle sur l'utilisation fonctionnelle des zones côtières et leurs nouvelles spécialisations zonales, sur les constructions culturelles, sur les aspirations et les besoins profonds de la société actuelle ? En quoi les mythes contemporains de la mer et du maritime, répondent-ils mieux que les mythes de la campagne ou de la montagne, à la quête actuelle de bonheur ? Le chapitre conclusif identifie les ambiguïtés contemporaines : invention d'une nouvelle urbanité littorale à partir des grandes villes maritimes mais place incertaine des littoraux dans la modernité, renaissance des peurs de la mer mais espoir en un nouvel eldorado ouvert par les découvertes des sciences de la mer, absence de politique globale du littoral et de la mer alors que les enjeux maritimes internationaux et les pressions sociales et financières sur les littoraux français n'ont jamais été aussi forts.

- 10 En donnant une profondeur historique et sociale aux questions actuelles de la mer et à celle de la gestion intégrée des zones côtières, cet ouvrage, par ses entrées thématiques originales, apporte un complément de connaissances et de réflexions fort utiles – voire indispensables – pour les géographes littoralistes, quelle que soit leur spécialité.

AUTEUR

FRANÇOISE PÉRON

Géomer – UMR 6554 CNRS LETG, Université de Bretagne Occidentale, IUEM, Technopôle Brest-Iroise, Place Nicolas Copernic, 29280 Plouzané, France,
francoise.peron@univ-brest.fr